

conséquent, il ne faut pas hésiter à abattre tous les sujets infectés par ce champignon.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

Tout d'abord, il importe de conserver nos arbres à l'état sain, et pour cela il faut leur donner certains soins, que nous leur avons refusés jusqu'ici. Nous payons cher pour notre négligence vis-à-vis de nos forêts; trop longtemps nous avons été imbus du préjugé que nos richesses forestières étaient inépuisables; trop longtemps nous avons délaissé cette source si féconde de revenus. Nous avons considéré jusqu'ici la forêt comme ne requérant aucun soin, aucun traitement adéquat, l'heure a sonné pour l'emploi de mesures qui réclament une certaine dépense, mais il faut faire ces frais, car plus nous attendrons, et plus la facture sera élevée; il s'agit de raccommoder à temps, et non lorsque le dommage sera irréparable.

Pour commencer, par mesure de précautions, nous allons momentanément discontinuer la plantation du pin blanc dans la province. Il est déjà défendu d'en faire venir de l'étranger, et nous nous sommes entendus avec les pépiniéristes du pays pour qu'ils ne vendent pas de pin blanc ni de gadelliers ou de groseilliers, et nous demanderions à nos lecteurs de coopérer avec nous, en suivant la même ligne de conduite et en conseillant à leurs amis de faire de même.

Dans chaque pépinière, et si possible sur les fermes, il faudrait faire disparaître les plants de gadelliers et groseilliers qui se trouvent à moins de 250 pieds d'arbres ou bosquets de pin blanc, car les semences du champignon peuvent être transportées par le vent à cette distance, et peut-être davantage.

On surveillera attentivement les arbres de pin blanc, depuis le 1er mai jusqu'au 15 de juin, afin de s'assurer qu'ils ne présentent pas les symptômes indiqués plus haut, puis du 1er juin à l'automne, il faudra reporter son attention aux gadelliers et groseilliers, dont les feuilles sont alors susceptibles d'être attaquées par la rouille.

Il sera bon de correspondre avec le Chef du Service forestier à Québec pour lui signaler tout cas suspect, et de lui adresser dans une boîte bien close tout fragment de rameau de pin blanc dont on suspectera la santé, de même il faudra lui envoyer avec le même soin des échantillons de feuilles qui présenteront les taches orangées dont nous avons parlé. Ces échantillons, accompagnés d'une description de l'apparence des plants et autres détails, seront fort utiles pour l'identification de la maladie.